

## Flegme

### Elizabeth II, The Queen of The Queue

[https://www.liberation.fr/international/europe/elizabeth-ii-la-reine-de-the-queue-20220918\\_SUWJT7DRP5ATVOUOPMOCJUHQA/](https://www.liberation.fr/international/europe/elizabeth-ii-la-reine-de-the-queue-20220918_SUWJT7DRP5ATVOUOPMOCJUHQA/)

Les Britanniques se sont pressés dans une interminable file d'attente de plus de seize kilomètres, parfois pendant plus de vingt heures, pour pouvoir rendre hommage à leur reine, dont le cercueil repose dans le Parlement de Westminster avant les funérailles d'Etat ce lundi.



Samedi, la queue pour rendre hommage à la dépouille de la reine durait en moyenne treize heures, contre une vingtaine d'heures les jours précédents. (Carl de Souza/AFP)

par Sonia Delesalle-Stolper, Envoyée spéciale à Londres

publié le 18 septembre 2022 à 8h11

C'est une œuvre d'art. Dont chaque détail parfaitement ciselé suscite l'émerveillement. La Queue de la reine est un bijou étincelant dont on ne se lasse pas. D'ailleurs, depuis mercredi, les Britanniques ne montrent pas le moindre signe de fatigue. Ils ont transformé cet exercice délicat – attendre en file indienne – en une machine magnifique et parfaitement huilée. Respect.

On le savait, ils sont les champions de la queue. On l'avait constaté en 2012 lors des Jeux Olympiques de Londres, on l'avait noté – et pratiqué – pendant des années devant les arrêts de bus aux heures de pointe où des files interminables d'individus parfaitement disciplinés se formaient spontanément. Premier arrivé, premier monté. Pas de bousculade ou d'insultes. Pas de resquilleurs non plus. Respect encore.

Mais La Queue de la Reine atteint une tout autre dimension. On a basculé dans un monde parallèle, on frôle le chef-d'œuvre absolu. On fait la queue pour aller rejoindre la queue pour aller voir le cercueil d'Elizabeth II, exposé dans le hall du Parlement de Westminster. Sur les rives de la Tamise, on fait la queue pour regarder ceux qui font la queue et parfois, on fait aussi la queue pour aller aux toilettes pendant qu'on fait la queue.

C'est bien simple, depuis cinq jours, Londres est devenue une gigantesque queue. D'ailleurs, «The Queue» a désormais son hashtag sur twitter. Sur Youtube, on peut suivre la queue en direct.

Il y a la queue principale, la plus longue et la plus fournie. De Londoniens, mais pas seulement, certains sont venus des quatre coins du royaume. La file démarre par un long serpent ininterrompu entre des barres métalliques dans le parc de Southwark, sur la rive sud de la Tamise, dans l'est de Londres. Elle longe le fleuve, avant de traverser le pont de Lambeth puis d'aller serpenter à nouveau dans le Victoria Tower Gardens, au pied du Parlement. En tout, elle mesure 16 kilomètres. Et la queue sera en mouvement jusqu'à lundi à 6 h 30 du matin, heure à laquelle les portes de Westminster fermeront au public en anticipation des funérailles d'Etat qui commenceront dans l'abbaye voisine à 11 heures locales.

#### Nouvelles de la queue

Toutes les heures, sur Twitter, le ministère britannique pour le Numérique, les Médias, la Culture et le Sport publie une mise à jour de l'état de la queue. Samedi, elle durait en moyenne treize heures, contre une vingtaine d'heures les jours précédents. Le ministère fournit également les prévisions météo. Pour la nuit de samedi à dimanche, les «températures seront basses, il est recommandé de s'équiper de vêtements chauds», avait-il prévenu. Ces derniers jours, la température est tombée jusqu'à 6 degrés en pleine nuit.

Sur son application météo, la BBC a rajouté une ligne aux lieux du royaume dont elle donne d'habitude les prévisions de températures. Le dernier «lieu» répertorié est «The Queue». Sur leurs sites internet, tous les médias donnent des nouvelles de la queue, si elle se porte bien, avance ou est à l'arrêt pour permettre de désengorger la foule.

Il a été estimé qu'au moins 750 000 personnes se presseraient pour venir saluer le cercueil de la reine Elizabeth II.

Dans la queue, la foule est parfaitement rodée et équipée, bracelet fluorescent au poignet – le sésame –, sac à dos avec couverture, bouteille thermos et barres chocolatées. Le rythme de marche est tranquille, mais on avance, tout le temps. Au moment de passer le pont de Waterloo, des participants à la queue ont mis sur leur enceinte portable Dancing Queen de Abba, ça fait rire ceux qui les regardent du haut du pont.

Il y a des gentils stewards, en veste fluo rose ou jaune, qui rythment le flot, l'arrêtent parfois pour laisser passer ceux qui ne font pas la queue, qui ont autre chose à faire que de faire la queue et souhaiteraient y arriver au plus vite. Ils aident aussi régulièrement les faiseurs de queue qui parfois défaillent, de fatigue ou d'émotion. Plus de 700 ont ainsi été secourus, au moins une cinquantaine transportés à l'hôpital.

Les stewards répondent aussi régulièrement et stoïquement à ceux qui cherchent le bon sens de la queue, le début ou la fin de la queue, voire la bonne queue.

#### Hommage floral

Parce qu'il y en a d'autres, sinon ce ne serait pas aussi magique. Il y a la toute première queue, celle qui a précédé toutes les autres, qui mène à Buckingham palace et permet de déposer un bouquet, une carte ou un ballon devant les grilles. Il faut compter deux ou trois heures. Il y a aussi les queues pour aller admirer les monceaux de fleurs dans Green Park, qui borde Buckingham, ou Hyde Park, un peu plus loin. Toutes les six heures, les bouquets posés devant Buckingham Palace sont transportés dans ces parcs et déposés gracieusement autour des arbres. Il fait un soleil radieux, ses rayons tombent sur les fleurs qui jonchent le sol, en immenses tapis. A l'entrée de Green Park, un panneau lumineux indique «Tout droit, hommage floral», il y a des barrières métalliques, des bobbies en uniforme et d'autres stewards qui gèrent de nouvelles queues. Et des jeunes qui pique-niquent sur la pelouse, entre pigeons et écureuils gris affairés. On se croirait dans un festival, la musique en moins. Forcément, dans le parc, il y a aussi pas mal de queue devant le marchand de glaces et la queue pour enfin s'extirper du parc. Et dans le reste de Londres, il y a la queue d'innombrables voitures qui tentent de contourner le centre complètement bloqué.



Toutes les heures, sur Twitter, le ministère britannique pour le Numérique, les Médias, la Culture et le Sport publie une mise à jour de l'état de la queue. (Hannah McKay/REUTERS)

Enfin, il y a la queue et ses surprises, ou ses bizarreries. Comme les chiens cachés dans les manteaux et que les policiers ont détecté et patiemment interdit de révérence à la reine, cette femme qui est venue avec les cendres de sa mère, pour qu'elle «puisse elle aussi dire au revoir à la souveraine». Comme lorsque David Beckham se pointe à deux heures du matin, au bout de la queue, et patiente treize heures avec la foule avant de pouvoir rendre hommage à la reine. Ou, avant lui, l'ancienne Première ministre Theresa May. Ou quand le roi Charles III et son fils le prince William viennent saluer et serrer les mains dans la queue. Il y a eu aussi samedi soir ceux qui arrivaient au bout de la queue et ont pu voir les huit petits-enfants de la reine se positionner autour du cercueil de leur «granny» pour une veillée d'une quinzaine de minutes. Ou ceux qui, vendredi soir, ont vu un homme qui tentait de se jeter sur le cercueil être taclé au sol en une fraction de seconde par des bobbies qui avaient manifestement pratiqué le rugby dans une autre vie.

Samedi dans la soirée, les premiers chefs d'Etat et de gouvernement étrangers sont venus se recueillir devant le cercueil de la souveraine. La Première ministre néo-zélandaise Jacinda Ardern, suivie par son homologue canadien Justin Trudeau, ont été les premiers dignitaires à faire la queue. Une queue de VIP certes, un peu plus courte que The Queue, mais une queue quand même.

La reine est morte mais longue vie à «The Queue» !